



Alessandra  
Belloni

# La Vierge noire

Rituels de guérison de  
la grande déesse

« Un véritable trésor »

Préface de **Marianne Grasselli Meier**

LEDUC   
ÉSO

# Un livre essentiel pour reconquérir sa puissance

Artiste et guérisseuse, Alessandra Belloni réunit plus de 35 années de recherches sur les pratiques ancestrales liées à la Vierge noire. Cette icône vénérée depuis des siècles ouvre la voie du Féminin sacré. Elle est le ventre de la Terre, la face cachée de la Lune et la Mère universelle de l'humanité. À celles qui l'invoquent, elle fait grâce de sa puissance divine et de son amour inconditionnel.

Partez à la rencontre des mystérieux sites reliés à cette déesse primordiale et découvrez les chants de connexion à la madone, les rituels de tambours chamaniques et les danses de transe utilisées en Méditerranée. Ces pratiques vous permettront d'entamer un chemin initiatique de guérison et de profonde transformation.

« Un voyage passionnant aux sources du Féminin sacré. »

Claire Barré, chamane et auteure

« J'ai été émue par la douceur et la force initiatique de ce livre. »

Katia Bougchiche, femme médecine et auteure

« Un livre de connaissances et de vécu puissant. »

Leila Echchihab, fondatrice du festival Sisterhood

« Ce livre captivant apaise le cœur, nourrit l'âme  
et guérit notre lien à la Terre. »

Fabienne Raoul, sophrologue et auteure

« La Vierge noire est bien plus qu'une icône,  
c'est une rencontre charnelle. »

Stéphanie Lafranque (La Tisanière Tatouée), énergéticienne et auteure

**Alessandra Belloni** est chanteuse, percussionniste, danseuse, enseignante et auteure. Elle transmet sa passion pour le culte ancien de la Vierge noire dans ses livres et au cours des retraites de guérison qu'elle organise dans le monde entier.

Préface de Marianne Grasselli Meier, musicothérapeute et écothérapeute.

20 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2227-8



9 791028 522278

editionsleduc.com

LEDUC  
ÉSO

Rayon : Ésotérisme

# Les lectrices ont aimé !

« J'ai été prise par le récit des rencontres avec la Vierge noire et j'ai été émue et fascinée par la douceur, la puissance et la force initiatique qui se dégagent de ce livre. Cet ouvrage m'a touchée par les nombreux miracles qu'il relate et la connexion incroyable de son auteure à la Vierge, aux différentes déesses et à leurs lieux de cultes. »

**Katia Bougchiche, femme médecine et auteure**

« Cet ouvrage est une opportunité de vivre l'épopée de la Vierge noire, de ses origines africaines à son impact contemporain dans la spiritualité moderne, malheureusement sous-estimé... Le tout à travers l'expérience sensible et la clairaudience d'Alessandra, qui nous donne des clefs pour sentir au quotidien la présence bienveillante de la Vierge noire. Un livre de connaissances et de vécu puissant à l'heure des revendications de *Black Lives Matter* et de la lutte des femmes en général dans le monde. Une réhabilitation nécessaire. »

**Leila Echchihab, Fondatrice du festival Sisterhood**

« Ce livre est une magnifique découverte ! Alessandra Belloni nous emmène en pèlerinage, au cœur du mythe de la création. La Vierge noire a cette faculté de guérir les corps et les âmes des femmes et de tous ceux qui s'abandonnent à son Amour, à sa compassion. La Vierge noire est la Terre-Mère, les Eaux primordiales. Elle concerne à la fois les femmes et les hommes car c'est bien de nos origines dont il est question, au-delà des religions. Ce livre captivant enrichit l'intellect, apaise le cœur, nourrit l'âme et guérit notre lien à la Terre... si essentiel aujourd'hui ! »

**Fabienne Raoul, sophrologue et auteure**

« La Vierge noire est bien plus qu'une icône et une dévotion spirituelle, c'est une rencontre charnelle. Ce n'est pas nous qui partons à sa recherche mais c'est elle qui nous trouve. Le lien avec la Vierge noire est le même qu'avec une terre natale : elle est la Mère Terre, le souffle divin des entrailles de ce monde. C'est ce que j'ai ressenti en lisant le témoignage d'Alessandra Belloni sur ses recherches autour de la Vierge noire, c'est cette PRÉSENCE de la mère des origines qui vibre dans l'expérience même qu'est la vie. Ce qu'elle nous partage avec couleur et ferveur, c'est la puissance de cet archétype déployé dans le tempo de nos existences. »

**Stéphanie Lafranque (La Tisanière Tatouée), énergéticienne et auteure**

## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS!

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux!  
Rendez-vous ici : [bit.ly/newsletterleduc](https://bit.ly/newsletterleduc)

Retrouvez-nous sur notre site [www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)  
et sur les réseaux sociaux.



### Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison. Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Titre original en anglais *Healing Journeys with the Black Madonna*  
Bear & Company, One Park Street, Rochester, Vermont 05767  
[www.BearandCompanyBooks.com](http://www.BearandCompanyBooks.com)  
Bear and Company is a division of Inner Traditions International  
© 2019 by Alessandra Belloni

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.  
Sauf mention contraire, toutes les photos sont de A. Belloni.

Conseil éditorial : Catherine Maillard  
Traduction et adaptation : Marianne Souliez  
Maquette : Évelyne Nobre  
Correction : Marie-Laure Deveau  
Design de couverture : Constance Clavel  
Illustration de couverture : Shiloh Sophia McCloud

© 2021 Leduc Éditions  
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon  
75015 Paris - France  
ISBN : 979-10-285-2227-8

Alessandra Belloni

# La Vierge noire

Rituels de guérison de  
la grande déesse

*Ce livre est dédié à la mémoire de ma mère chérie,  
Elvira Rossetti, qui fut un exemple vivant de compassion et  
d'amour inconditionnel. C'est elle qui m'a encouragée  
à devenir une artiste et à réaliser mes rêves.*

*Elle, qui appartenait à une génération qui n'a pas connu  
la libération de la femme, a pourtant réussi à s'émanciper et  
à se réapproprier son pouvoir. Elle ne jugeait personne  
et accueillait tout le monde, quels que soient sa couleur,  
sa préférence sexuelle ou son genre. Elle incarnait l'amour  
indéfectible de la Grande Mère ; la Vierge noire.*

*Grazie, Mamma Elvira!*

# SOMMAIRE

---

Préface .....	7
Avant-propos .....	11
Introduction .....	21
<b>Chapitre 1.</b> Qui est la Vierge noire?.....	35
<b>Chapitre 2.</b> Jouer du tambour en l'honneur de la Vierge noire .....	63
<b>Chapitre 3.</b> La prophétesse, le poète et les déesses païennes .....	93
<b>Chapitre 4.</b> Le trône de la Vierge de Montevergine.....	113
<b>Chapitre 5.</b> Sur les traces de Notre-Dame de la Libération et de la déesse Isis .....	141
<b>Chapitre 6.</b> La Vierge noire des Pauvres.....	177

<b>Chapitre 7.</b> Nigra sum sed formosa : « Je suis noire, mais belle », la Mère africaine.....	203
<b>Chapitre 8.</b> La Vierge noire de Viggiano et le mythe de Déméter et Perséphone .....	231
<b>Chapitre 9.</b> La Vierge noire couronnée et la Madone des Sept Voiles .....	259
<b>Chapitre 10.</b> L'envoûtante Madonna dell'Arco .....	287
<b>Chapitre 11.</b> Le rythme guérisseur et le pouvoir chamanique de la tarentelle.....	307
Épilogue .....	339
Remerciements .....	357
Crédits des pistes audio .....	363
Bibliographie .....	364

Des enregistrements des chants des rituels  
(numérotés Piste 1, 2,... à la fin de chaque  
chapitre) sont disponibles en téléchargement sur  
<http://audio.innertraditions.com/hejobl>



## PRÉFACE

---

**V**ous avez entre les mains un livre d'aventures. L'histoire d'une femme incroyablement passionnée partant à la recherche de ses origines. Tout d'abord de ses origines musicales ; née à Rome puis migrant à New York, Alessandra Belloni n'a de cesse de retrouver les danses et les rythmes archaïques du Sud de l'Italie. Elle ne se contente pas de voyager et d'observer, mais effectue des recherches approfondies sur leurs origines mythiques et historiques... Et c'est la Vierge Noire, la Grande Déesse qui va venir à sa rencontre.

Cachées, souterraines, reines des ombres que l'on met en lumière dans des processions annuelles d'une intensité peu commune, les Vierges noires se dévoilent à elle dans leur multiplicité, leurs pouvoirs, leurs liens aux déesses antiques. Pendant plus de trente ans, Alessandra va partir en quête de ces représentations, portées par des visions intérieures tout autant que par le côtoiement de villageois que personne n'a jamais interrogés jusque-là. Nous sommes au début des années 1980. Alessandra voyage avec son compagnon, de grottes en sanctuaires, de chemins de montagne impraticables aux églises connues pour leur pèlerinage. Elle nous emporte avec une sensibilité qu'elle sait comme aucune autre retraduire, dans ces rencontres uniques avec les Vierges noires. Elle reçoit des visions, des messages, elle pleure d'émotion, et nous suivons

en témoins privilégiés cet itinéraire de femme passionnée dont la vie personnelle et les prises de conscience vont se nouer de plus en plus intimement à la Vierge noire.

Dans son expérience mystique, Alessandra Belloni ne nous révèle pas seulement une « déesse » du christianisme, mais une figure archaïque et universelle, celle de la Terre Mère. Les qualités, les interventions, les miracles attribués aux Vierges noires se retrouvent dès l'Antiquité dans d'autres figures féminines vénérées. Déméter, Cybèle, Hécate, Yemanjá et d'autres encore se fondent dans le sourire réconfortant et apaisant de la Vierge. Les ponts se créent entre les cultes de l'Italie, de l'Afrique, du Brésil. Oui, la Vierge est noire de peau, et c'est en parcourant avec Alessandra Belloni toutes ces facettes que nous en découvrons l'évidence. Une réalité qui touche à l'universalité des déesses-mères et qui, au moment où ce livre paraît aux États-Unis, fait écho au mouvement « #MeToo », à l'« empowerment » des femmes contemporaines. La Vierge noire est devenue un symbole actuel et puissant de liberté, de choix de vivre, de fierté. Elle est au service du mouvement LGBTI+, l'égérie de toutes les minorités opprimées et non reconnues. La Vierge noire est vivante aujourd'hui.

Artiste et percussionniste mondialement reconnue, danseuse, chorégraphe, Alessandra enseigne dans le monde entier. Comme musicienne et thérapeute, elle s'est mise à la disposition des femmes, en particulier de celles ayant subi des traumatismes sexuels. Forte de plus de quarante ans d'expérience des trances de l'Italie du Sud, elle leur permet de transcender leurs souffrances : une forme de guérison

chamanique européenne, connue depuis le Moyen Âge à travers la transe musicale de la tarentelle.

Un véritable trésor pour nous, lecteurs ; c'est toute une Italie populaire qui bat dans la pulsation de ses mots, un Sud palpitant aux accents des bacchantes antiques. C'est tout le pourtour de la Méditerranée et sa richesse culturelle qu'elle nous transmet dans son livre. Un fabuleux témoignage sur les connexions interculturelles qui ont eu lieu tout au long de l'histoire et dont la musique nous est parvenue, comme une transmission orale et toujours vivante d'un patrimoine qui a failli disparaître. De découverte en découverte, ce livre relie le passé à aujourd'hui, les peuples entre deux, la femme à l'une des figures les plus énigmatiques et puissantes qu'il nous a été proposé de vénérer. Une part d'humanité en chacun de nous, homme ou femme, se révèle à cette lecture. Alessandra Belloni, par son parcours unique, sa sensibilité, son authenticité, recrée un tissage d'humanité dans une société par trop dissonante.

**Marianne Grasselli Meier**

14 juin 2020, Péry, Suisse



## AVANT-PROPOS

---

# QUATRE EXPÉRIENCES SPIRITUELLES ME GUIDENT VERS LA VIERGE NOIRE

*La Vierge noire me fascine et m'inspire.*

*Elle est l'incarnation féminine de Dieu.*

*Sa puissance réside dans le fait qu'Elle exerce  
son influence sur tous les êtres humains sans distinction  
et dans le monde entier. Elle est là pour chacun  
et chacune d'entre nous, et nous pouvons tous faire appel  
à Son esprit et à Son pouvoir divins.*

*Elle symbolise également le berceau de l'humanité,  
dont la source se trouve en Afrique.*

Alessandra Belloni

**A** la fin des années 1970, j'ai eu le coup de foudre pour la musique folklorique du Sud de l'Italie et, dès 1980, j'ai commencé à me produire professionnellement. J'ai alors entrepris des recherches de terrain approfondies sur la musique, le théâtre et la danse folkloriques de cette région. Cela m'a amenée à prendre part à de nombreux festivals religieux dans le Latium, les Abruzzes, la Campanie, autour de Naples, en Calabre, dans les Pouilles et en Sicile.

À cette occasion, j'ai découvert que ce folklore riche et varié était bien vivant et fleurissait dans des villages reculés, surtout à la période des fêtes dédiées à la Vierge. Dans la plupart des cas, on n'y honorait pas des représentations traditionnelles de la Vierge, blonde aux yeux bleus, mais des statues noires ou des peintures à la peau foncée auxquelles on donnait le nom de *Madonna Nera* (Vierge noire) ou *Madonna Bruna* (Vierge brune).

Souvent par hasard, je me suis retrouvée dans de belles églises blanches, romanes ou baroques, situées au bord de la mer, dans la campagne, près de grottes ou bien perchées sur de hautes montagnes. À l'intérieur se trouvaient des Vierges noires étonnantes et mystérieuses. Elles dégageaient une énergie puissante ; leurs visages et leurs yeux exprimaient à la fois la tendresse, le pardon, l'austérité, la compassion, la tristesse et l'amour universel.

En prenant part à des fêtes et à des processions, j'ai vu de mes yeux des milliers de personnes faire des vœux, soulever de lourdes statues et les porter en courant sans effort. Tous ces gens marchaient pieds nus pendant des heures, en chantant et en psalmodiant, en pleurant et en priant, et en demandant des miracles.

Au début, j'ignorais que la Vierge noire était une tradition profondément liée au culte préchrétien de la Terre Mère. Je ne savais pas non plus pourquoi la Vierge était noire. La première fois que j'ai demandé aux prêtres : « *Perche la Madonna è nera?* » (Pourquoi la Madone est-elle noire?), la réponse fut étrange : « *È nera perche è nera.* » (Elle est noire parce qu'elle est noire.) J'ai compris que, pour eux, il s'agissait d'un mystère et qu'il fallait le respecter comme tel. Mais je voulais en savoir plus.

J'entendais aussi souvent : « C'est à cause de la fumée des bougies. » De toute évidence, ce n'était pas la véritable raison. Ces statues étaient souvent drapées de robes et de manteaux blancs et rouges, d'étoiles bleues parsemées d'étoiles dorées, dont aucun n'avait été noirci par la fumée des bougies. Tout comme on trouve beaucoup de Christs noirs dans le monde (dont un grand nombre en Italie), on trouve également de nombreuses Vierges noires. J'étais persuadée que le teint d'ébène des Madones avait une origine symbolique et j'étais déterminée à découvrir la vérité. Cela prit plusieurs années, mais un jour la Vierge noire s'est manifestée à moi, ouvrant une porte qui a transformé ma vie.

## **LA VIERGE NOIRE APPARAÎT AU-DESSUS DE MON LIT D'HÔPITAL**

Il y a des moments dans la vie où tout arrive très vite, où l'on est pris par surprise, surtout lorsqu'on est jeune et que l'on croit que le monde nous appartient.

C'est ce qui m'est arrivé en 1986. Ma carrière artistique se déployait au sein de la troupe de musiciens et d'acteurs que j'avais fondée avec le talentueux musicien, guitariste et compositeur John La Barbera. Nous présentions au Carnegie Music Hall de Pittsburgh un nouvel opéra folklorique qui avait reçu d'excellentes critiques.

Pourtant, je n'ai pas pu profiter pleinement de ce succès, car ma santé s'est brutalement dégradée en raison d'hémorragies abondantes et imprévisibles. J'étais jeune et cela m'a affolée. Lorsque j'ai fini par faire des examens, le médecin a diagnostiqué une dysplasie cervicale, une grave atteinte précancéreuse du col de l'utérus. J'ai dû subir très rapidement une intervention chirurgicale, la conisation, une expérience effrayante qui m'affecta profondément à plusieurs niveaux. Je me sentais désespérée à l'idée que l'on découpe mon utérus et je m'inquiétais énormément des conséquences que cela aurait sur moi, tant physiquement qu'émotionnellement.

Ma mère a traversé l'Atlantique depuis l'Italie pour être à mes côtés, me soutenant, comme elle l'a toujours fait, de son amour inconditionnel. Je savais qu'elle prierait pour moi pendant mon opération à l'hôpital du Mont Sinai, mais ce qui s'est passé fut d'une intensité spirituelle bien plus grande que tout ce que j'aurais pu imaginer. Un portail magique s'est ouvert, qui a changé ma vie pour toujours. Fut-ce l'effet des ferventes prières de ma mère, ou quelque chose de plus grand ?

En revenant à moi, j'ai eu une vision parfaitement nette de la Vierge noire, qui m'enlaçait de son amour et me protégeait.



Elle se tenait au-dessus de mon lit et Son visage noir me souriait avec bienveillance. Elle portait une cape bleue et une couronne dorée. Ses bras étaient grands ouverts et Ses mains, tendues devant elle comme pour m'envoyer de puissants rayons d'énergie de guérison, irradiaient d'une brillante lumière blanche.

Pleine de compassion, la Vierge noire me révéla que je devais suivre Sa voie, celle qui consiste à ressentir la douleur des autres. Mon cœur s'est ouvert d'un seul coup, me permettant de comprendre la souffrance du monde et de la Terre elle-même. Me tournant alors vers ma droite, j'ai su instinctivement qu'il y avait avec moi dans cette salle une personne à l'article de la mort. Ce n'était pas effrayant, cela faisait simplement partie du cycle de la vie. Je ne sais combien de temps s'est écoulé pendant cet éveil spirituel insufflé par la Vierge noire, mais ce moment privilégié fut si fort, et je me sentais tellement protégée, que j'aurais voulu qu'il dure éternellement.

Aux médecins qui passaient me voir, j'ai annoncé que je me sentais bien et que la femme à ma droite était en train de mourir. Je ressentais une immense tristesse pour elle. L'équipe médicale a constaté avec incrédulité que je ne saignais plus et que je ne souffrais absolument pas. Ils étaient étonnés de me voir aussi alerte et attentive, et de plus consciente de la présence de la mort dans la pièce.

Ce fut le début d'un éveil spirituel qui devait transformer ma vie personnelle et artistique. Lorsqu'on m'a ramenée à ma chambre, ma mère et John m'attendaient. J'ai raconté à ma mère l'apparition de la Vierge noire, et elle a immédiatement compris que j'avais hérité de son don, une capacité de communiquer avec la Vierge Marie et de recevoir Sa grâce.

En sortant de l'hôpital le lendemain, je me sentais complètement transformée et à présent guidée par la Vierge noire. Bien que cela soit encore très mystérieux pour moi, j'étais prête à suivre Son chemin, où qu'il me mène.

## **LA VIERGE NOIRE, INCARNATION DE LA TERRE MÈRE, EST BIEN VIVANTE**

Un mois après mon opération, j'ai pris la décision de quitter New York pour me reposer et enfin me rétablir complètement. Je suis partie rendre visite à ma sœur Gabriella à Los Angeles. À l'époque, elle travaillait dans le cinéma et menait le style de vie typique d'Hollywood, avec son défilé de fêtes et de célébrités. Autant dire qu'il n'y avait pas beaucoup de place pour la spiritualité dans sa vie. Pourtant, après une incroyable expérience spirituelle vécue pendant ce séjour chez elle, elle m'a souvent répété au cours des années qui ont suivi : « Ce n'est pas facile d'être la sœur de la Vierge noire ! »

Un jour, le petit ami de Gabriella a proposé de nous emmener faire un tour dans son avion privé, une balade magnifique le long de la côte Pacifique. Nous survolions l'océan, et je m'émerveillais devant le désert et les superbes montagnes quand, soudain, j'ai entendu une voix s'adresser à moi. C'était une voix de femme, puissante et envoûtante, qui semblait monter de l'océan et de la Terre. Elle m'a annoncé qu'Elle était la voix de la Terre Mère, la voix du commencement de la vie, des eaux primordiales, et qu'Elle était vivante : Elle respirait, Elle pensait, Elle nourrissait et, parfois, Elle détruisait. Dans un murmure, elle m'a révélé qu'Elle souffrait aussi beaucoup, car

les êtres humains ne La respectaient pas. Pour cette raison, le temps nous était compté. Enfin, elle m'a annoncé qu'Elle était la voix de la Vierge noire.

Là, dans les bras de notre Père Ciel, du Grand Esprit, de Dieu, j'ai commencé à comprendre le mystère de cette connexion. C'était une révélation si bouleversante que je me suis mise à pleurer. Tandis que de grosses larmes coulaient sur mes joues, je me demandais si ma sœur et son petit ami avaient eux aussi entendu cette voix, mais j'avais peur de leur poser la question. Et s'ils ne l'avaient pas entendue ? Étais-je folle ?

Cette même année, la Terre Mère m'a guidée vers Hawaï au travers d'un rêve intense. Dans ce rêve, je volais au-dessus de la Terre et de l'océan sous la forme d'un oiseau rare. Je ressentais à quel point la cupidité des êtres humains avait détruit une grande partie de la planète, et j'étais en proie à la souffrance et au désespoir. En survolant l'océan, j'ai vu une île dont les contours dessinaient le profil d'une femme qui pleurait une larme de lave. En entendant Sa voix, j'ai su que c'était la Terre qui m'appelait et me demandait de l'aide. Je me suis réveillée en pleurs, incapable d'expliquer ce rêve. Je ne savais pas non plus où était cet endroit, mais j'étais convaincue qu'il existait.

Quelques mois plus tard, j'ai bénéficié d'un billet gratuit pour faire mon premier voyage à Hawaï. J'avais été invitée par un Italo-Américain qui voulait que mon groupe de musique se produise sur place. Il m'a proposé de séjourner dans la belle maison de son amie Shayla, sur la plage de Lanikai (« eaux

sacrées » en hawaïen). Quand je m'y suis rendue, j'ai eu l'impression d'arriver au paradis.

Au moment de poser mes bagages et de faire la connaissance de Shayla, j'ai eu une sensation frappante de déjà-vu, comme si j'étais déjà venue, que je l'avais déjà rencontrée. Même sa maison me semblait familière. Me tournant vers l'océan, j'ai alors vu l'île de lave dont j'avais rêvé ! J'ai dit à Shayla : « Je suis déjà venue ici en rêve. Je planais dans les airs sous la forme d'un oiseau rare. » Elle ne fut pas choquée le moins du monde. C'était une personne extrêmement spirituelle, comme en témoignaient les nombreuses statues de déesses et de madones réparties dans toute sa maison. Elle m'a serrée dans ses bras et m'a dit : « Alors tu es vraiment au bon endroit. »

L'île en face de sa maison était un lieu sacré nommé Mokulua. Lorsque j'ai été en mesure de m'y rendre en kayak avec Tom, un ami, j'ai reconnu en m'approchant du rivage la larme de lave de mon rêve. Une douzaine de tortues géantes et de magnifiques oiseaux qui nichaient là m'ont accueillie. Tous se sont mis à chanter pour moi, comme s'ils m'attendaient. Je me suis assise sur les rochers, en état de choc. Tom, stupéfait, m'a dit : « Tu as été guidée ici, Alessandra. Les oiseaux et les tortues fêtent ton retour. »

Ces oiseaux étaient des macareux moines, une espèce en voie de disparition, et c'était précisément sous cette forme que j'avais survolé Mokulua dans mon rêve ! Un autre soir, alors que j'adressais une prière rituelle à la pleine lune tout en chantant et en jouant du tambour, quelques-uns de ces oiseaux ont survolé la plage bordant le jardin. Shayla n'en revenait pas. Furent-ils appelés par mes chants ? Comment se faisait-il que

non seulement les oiseaux d'Hawaï, mais aussi les éléments de cette île répondaient à une tradition musicale italienne ?

En effet, le jour que Tom et moi avons choisi pour notre excursion avait commencé sous la pluie et l'orage. Une sortie en mer paraissait impossible, mais j'ai eu l'inspiration de sortir mon tambour d'océan et de me mettre à chanter « Jesce Sole » (Lève-toi, ô Soleil), un vieux chant napolitain qui invoque l'énergie de guérison du soleil (je vous l'enseignerai plus loin). Je suis entrée dans l'eau, en chantant sous l'orage. En l'espace d'une heure, non seulement il s'est arrêté de pleuvoir, mais le soleil s'est mis à briller de tous ses feux.

Ces deux expériences saisissantes m'ont amenée à prendre encore davantage conscience que la Vierge noire et la Terre Mère m'avaient guidée pour me montrer clairement que la Terre est vivante, que la Mère noire est vivante. À Hawaï, on l'appelle Pelé, la déesse noire du volcan. J'ai aussi compris que le soleil était vivant et que les espèces menacées m'envoyaient un message éloquent : nous devons prendre soin d'Elle, comme les anciens peuples indigènes l'ont fait pendant des milliers d'années, en La respectant en tant qu'être vivant.

C'est cette vérité fondamentale : le danger qui menace notre belle planète et l'humanité tout entière m'a poussée à monter un spectacle musical consacré à la Terre Mère et exhortant à La sauver ; un opéra intitulé *Le Voyage de la Vierge noire*, qui incarne toute ma dévotion.

Je vais à présent vous guider dans ce voyage mystique d'éveil et de découvertes, sur les traces d'un très ancien et

## LA VIERGE NOIRE

magnifique mythe de la création, afin que vous puissiez vous aussi faire l'expérience des mystères de la Vierge noire, de la Terre et de la Mère africaine, qui nous a tous engendrés.

## INTRODUCTION

---

# LE MIRACLE DE MAMMA ELVIRA

**T**out ce qui nous arrive est interrelié et nous conduit vers notre destin, y compris ce qui nous semble accessoire et sans importance, ce qui nous paraît impossible et ce qui s'est produit avant notre venue au monde. Une épreuve à laquelle ma mère a survécu plusieurs années avant ma naissance a contribué à façonner la femme que je suis devenue. Des événements qui se sont produits lorsque j'étais enfant – quand j'étais trop jeune pour les comprendre et faire de véritables choix – ont également modelé mon destin.

Pour comprendre qui je suis et le chemin de vie inhabituel qui fut le mien, il faut remonter au bombardement de Rome en 1943. Comme les pièces d'un puzzle, les événements s'imbriqueront les uns dans les autres et prendront tout leur sens.

Ma mère est la principale source d'inspiration de ce livre. J'ai commencé à l'écrire lorsqu'elle était encore en vie. Puis,

les aléas de ma vie d'artiste et de musicienne, le chagrin causé par mon divorce et la perte d'êtres chers m'ont amenée à ne le finir que des années plus tard. Mais, qui sait, ce retard a peut-être une raison. Nous vivons une époque où la transformation des femmes et la découverte de leur propre puissance sont indispensables pour créer un monde meilleur, et je suis convaincue que ce livre peut contribuer à cette évolution.

## **LE BOMBARDEMENT DE SAN LORENZO**

Ma mère, Elvira Rossetti, est née dans le quartier de San Lorenzo à Rome, le seul qui fut bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle avait hérité de pouvoirs psychiques provenant de la lignée de sa mère, originaire d'Espagne, sans doute d'ascendance juive séfarade ou tsigane.

Le 18 juillet 1943, la nuit précédant le bombardement de Rome, ma mère eut sous la forme d'un rêve saisissant la prémonition que San Lorenzo serait attaqué. Dans ce rêve, elle voyait des bombes tomber du ciel. L'immeuble dans lequel elle vivait explosait et elle était enterrée sous les décombres. Alors que dans le rêve elle luttait pour reprendre sa respiration, elle eut une puissante vision de la Vierge planant au-dessus d'elle, qui la libérait et la sauvait de l'effondrement de sa maison. Cette Vierge ressemblait à la Madonna della Strada, la Vierge de la rue, qui figurait sur un grand tableau accroché chez elle.

C'est pourquoi, le lendemain, lorsque Mamma entendit les sirènes d'alerte, elle emporta ce tableau avec elle. Comme dans son rêve, la maison s'écroula. Ma grand-mère, ma mère



et ses deux jeunes sœurs furent violemment projetées du haut de trois étages. Par miracle, ma mère se retrouva à genoux, vivante, ses sœurs agrippées à elle et étreignant le portrait de la Madonna della Strada.

Bien que toutes trois fussent en sécurité, ma grand-mère était introuvable, et l'on craignait qu'elle ne fût enterrée sous les ruines, sous des couches de ciment et de poussière, avec les corps des autres locataires. Affolée, ma mère se mit à courir dans les décombres en appelant et en la cherchant. Elle trouva ma grand-mère par hasard en remarquant une main qui dépassait des débris avec à son doigt la bague familiale. Elvira se mit à creuser toute seule dans les gravats avec une force inouïe qui semblait provenir d'une puissance céleste, celle de la Madone ! Celle-ci permit non seulement à ma mère de retrouver ma grand-mère, qui autrement serait morte ensevelie, mais lui donna également la force de la sauver de ses propres mains. Ma mère était tellement bouleversée par cette intervention divine qu'elle ne se rendait même pas compte qu'elle était blessée et que son crâne saignait. Sans penser à sa propre sécurité, elle avait rassemblé toute sa force et toute sa compassion dans un acte d'amour inconditionnel qui avait sauvé la vie de ma grand-mère.

Juste après l'avoir libérée, Elvira a appelé les pompiers, qui ont mis ma grand-mère dans un camion rempli de soldats nazis en direction du meilleur hôpital de la région, qui était occupé par les Allemands. Ma mère a sauté dans le camion auprès de sa mère sans craindre les nazis, tout en demandant avec ferveur à la Vierge de sauver nonna Rosa. Nonna respirait encore mais

ne bougeait pas. Elle a failli perdre ses deux jambes et est restée paralysée à quarante-deux ans.

Quelques jours plus tard, Regina Elena, la reine d'Italie, vint rendre visite aux personnes blessées lors du bombardement. Elle avait entendu parler du courage d'Elvira et remit à ma mère la médaille d'honneur, ainsi que de l'argent, car la famille avait tout perdu. Tous les journaux parlèrent de cette jeune femme courageuse qui avait sauvé la vie de sa mère et publièrent des photos d'elle avec la reine. Pendant quelque temps, Elvira Rossetti fut une héroïne de guerre.

Ce qu'a vécu ma mère est un miracle. Je trouve important de raconter son histoire, car elle parle de puissance et de courage, et peut inspirer les femmes qui, comme moi, sont en quête spirituelle de la véritable essence du féminin et du pouvoir de guérir. Pour moi, il ne fait aucun doute que la Vierge de la rue a accordé sa grâce à Elvira et lui a permis de sortir sa propre mère des décombres.

C'est pourquoi je dédie ce livre à ma mère, Mamma Elvira, et à l'amour indéfectible de la Grande Mère, à la Terre Mère et à Mamma Roma, la Louve de Rome. Ma promesse à la Vierge est de raconter mon histoire en Son honneur et pour Sa louange, ainsi que d'offrir au monde mon chemin de vie, celui qui me guide, ainsi que d'autres, vers Elle et Son infinie compassion. Je suis heureuse que vous m'accompagniez dans ce pèlerinage.

## BAPTÊME DANS LE TIBRE

Mes parents ont eu trois enfants : ma sœur Gabriella, mon frère Muzio, et moi, la plus jeune. Je fus la seule à être baptisée dans le Tibre. Mon père croyait que j'étais la fille du fleuve, avec lequel il avait un lien très fort. Un jour, quand j'étais bébé, mes parents sont allés sur le Tibre et m'ont baignée dans une petite cascade appelée La Pimpinella. Ce fut une initiation inhabituelle et cependant très belle à la Nature.

Mes parents ignoraient qu'il s'agissait là d'un rituel d'initiation yoruba, une religion issue des concepts et pratiques spirituelles traditionnels du peuple yoruba, originaire du sud-ouest du Nigeria. Cette religion a influencé une foule de pratiques florissantes comme la Santeria à Porto Rico et à Cuba, et l'Umbanda et le Candomblé au Brésil.

Sans le savoir, mes parents ont ainsi fait de moi une fille de l'orisha Ochun<sup>1</sup>. Dans la religion yoruba, un orisha est un esprit ou une déesse, et Ochun est la déesse de l'amour, des rivières, des cascades et des eaux douces, de l'Éros, de la danse et de la musique. Au Brésil, elle est fortement liée à la Vierge noire appelée Nossa Senhora Aparecida (Notre-Dame de l'Apparition). Ce baptême involontaire pourrait expliquer mon lien étroit avec la Vierge noire à l'âge adulte.

À cinq ans, je voyais déjà mes parents se disputer violemment. Il arrivait à mon père d'être brutal et terrifiant. Il était, en quelque sorte, le stéréotype de l'homme italien :

---

1. Le titre « Fille d'Ochun » désigne les prêtresses de cet orisha.